

Des brouettes en veux-tu, en voilà

Situation assez particulière, c'est le véhicule, si l'on peut parler de la sorte, le plus courant qu'il soit, et pourtant, les photos montrant nos gens attelés derrière cet engin utile comme pas un sont rares. Il faut vraiment fouiller toutes ses archives pour trouver de quoi illustrer toutes les variantes de cet engin d'utilisation journalière, tout au moins pour certaines de nos brouettes, celles à fumier par exemple.

Celles-ci ayant servi plus à la campagne, soit à la ferme, qu'au chalet, où l'on ne l'utilisa apparemment que sur le tard, la bouse étant charriée uniquement avec le tombereau pour être menée le jour même sur le pâturage. La brouette était donc l'engin du paysan qui devait nettoyer son écurie deux fois par jour. Pour aller mener le fumier sur le tas de proximité qui grossissait avec le temps, pour atteindre vraiment des proportions impressionnantes au printemps. On se souvient de nos petits éleveurs poussant la brouette sur la planche encatollée, ayant doublé d'épaisseur par l'accumulation du fumier, lourde comme deux parce qu'aussi ayant absorbé toute l'humidité de la saison. Une planche en plus particulièrement glissante, parce qu'il avait déjà gelé de multiples fois et qu'en plus la neige n'arrêtait pas de tomber, que l'on devait au moins la peler pour se frayer un vague chemin jusqu'au tas. Des scènes d'hiver pleines de charme, alors que le fumier fume, mais que le photographe n'a jamais su saisir. C'est déprimant, tellement de poésie de la campagne a disparu sans que personne n'en témoigne. Il est vrai que le fumier n'est pas un sujet qui puisse passionner. Et pourtant c'est là une grave erreur, puisqu'il était au cœur de la vie de tous ces paysans, innombrables, qui gagnaient péniblement leur vie et qui surtout, devaient affronter le rude hiver.

On se souvient aussi de la brouette avec laquelle les mêmes s'en allaient chercher de l'herbe à proximité de leur maison, parce que celle-ci était déjà haute et qu'ils n'avaient pas encore commencé à lâcher, si même ils le feraient, ne sortant les bêtes de l'écurie pour la première fois que pour l'heure de la montée. On ne voulait sans doute pas que le bétail ne foule cette si jolie herbe de printemps ! On avait ses méthodes qui ne sont plus celles d'aujourd'hui. Et surtout on utilisait encore ses deux bonnes jambes pour une part importante de ses activités champêtres.



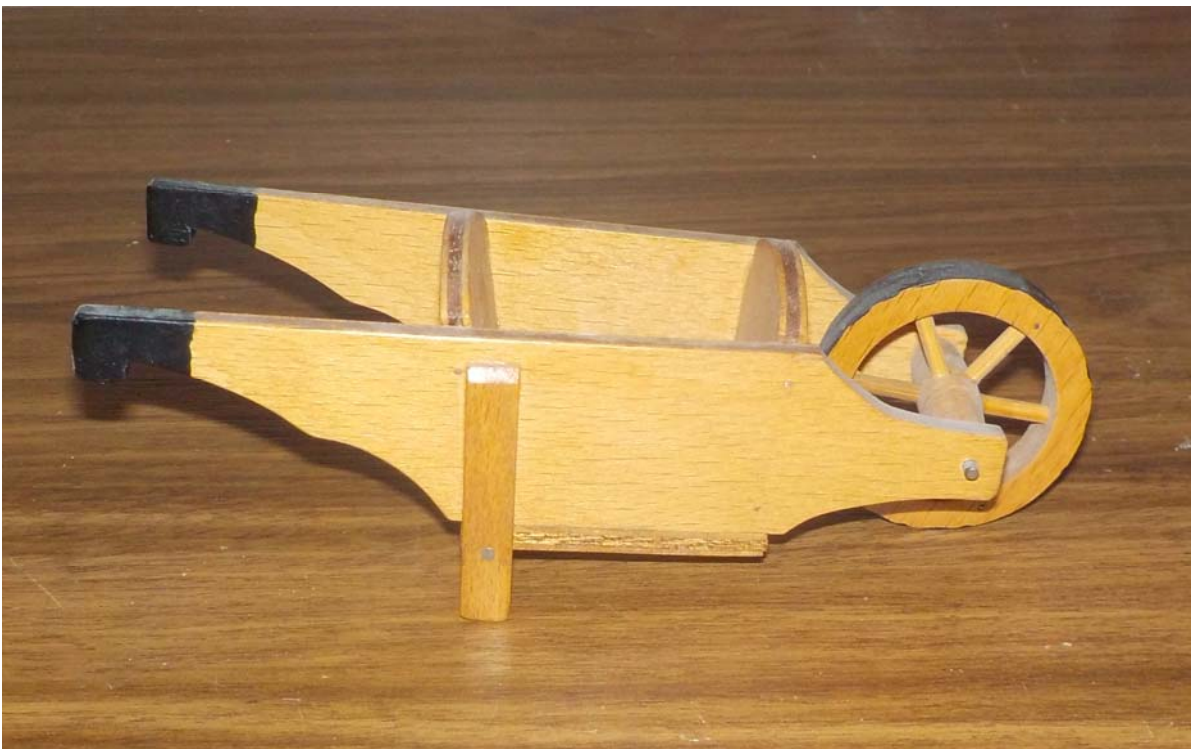
C'est très malheureux, c'est presque un drame, voici la seule brouette que nous ayons découverte parmi des milliers de photos anciennes de la Vallée de Joux ! Celle-ci servait pour l'herbe.



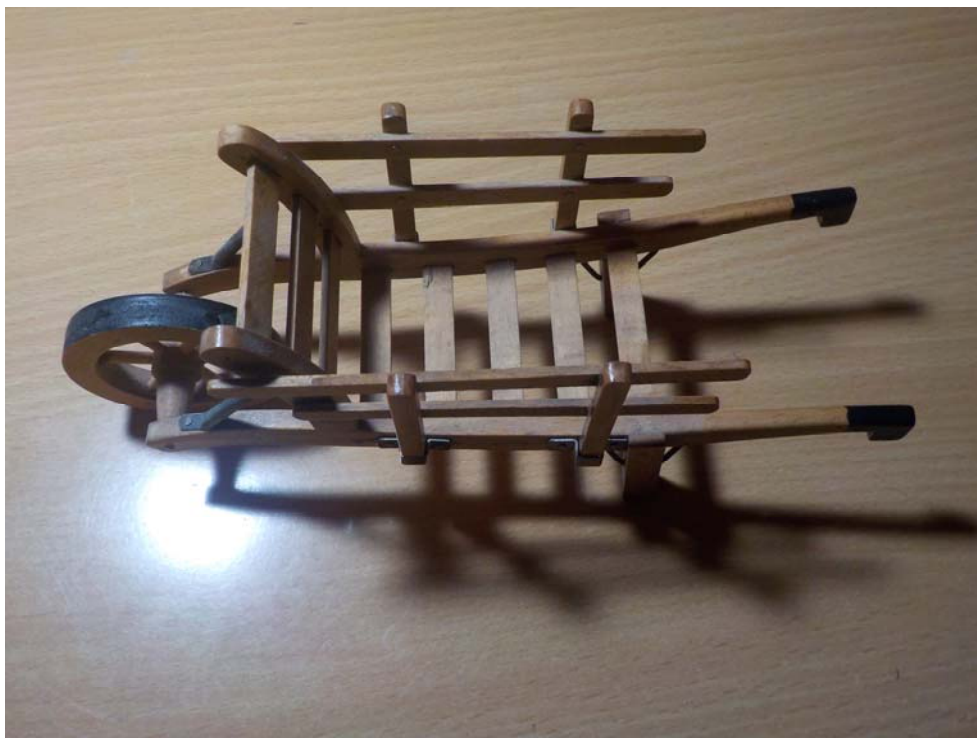
Photo internet.



Ancienne brouette à fumier.



Brouette à fumier



Brouette pour l'herbe.